

PP. Possevin et Edmond Auger. (1) Le premier, théologien et diplomate, auteur de nombreux ouvrages, était né à Mantoue, en 1534, et mourut à Ferrare, le 26 février 1611. Edmond Auger, né à Allemand, près Troyes, en 1530, mort à Cosne, le 19 janvier 1291, était aussi un prêtre éminent par ses prédications, et se distingua surtout par son admirable dévouement dans les pestes de 1568 et 1582.

(1) Dans le traité intervenu entre le consulat et le P. Auger, il est dit « que le collège serviroit de séminaire à la jeunesse, sous la charge, « direction, conduite de docteurs et régents de l'ordre du nom de « Jésus ». Toutefois le collège ne fut d'abord confié aux Jésuites que pour deux ans. On redoutait l'opposition des calvinistes, les plus grands ennemis de leur ordre.

Le traité qui lia la ville avec les Jésuites porte la date du 14 septembre 1567, mais déjà le 1^{er} mai 1565 le consulat avait décidé de confier son collège à ces religieux.

Isaac Lefèvre parle en ces termes du collège, en 1627 : « Nous n'avons rien à dire de son antiquité, sinon que l'année 1556, il fut donné et remis par Messieurs de la ville aux RR. PP. Jésuites, sous la conduite du R. P. Edmond Auger qui s'obligea d'y fournir un nombre remarquable de bons et suffisants régens pour l'instruction de la jeunesse en toutes sortes de sciences saintes et honorables, comme il fit, et dû, depuis ceux qui sont venus après lui, en telle sorte que c'est un des plus renommés collèges de la chrétienté. »

Les RR. PP. Jésuites possédaient aussi à Lyon une maison connue sous le nom de Maison des Jésuites de Saiot-Joseph. François de Canillac, jésuite, fonda cet établissement en 1619, et son église, sous le vocable de Saint-Joseph, dans le quartier de Rellecour ; la rue Saint-Joseph en a retenu le nom. Il y employa un patrimoine considérable qu'il s'était réservé. Les libéralités de Louis XIII, du cardinal de Richelieu et de divers particuliers, contribuèrent à sa perfection et fournirent de quoi élever les bâtiments qui sont étendus, mais où il n'y a rien de curieux. (Description de Lyon. Clapasson, p. 23.)

L'église fut bâtie par Pierre de Clapisson, président des trésoriers de France, et par Marguerite d'Olin, sa femme. On y voyait des tableaux de divers grands maîtres. (Idem, p. 24.)